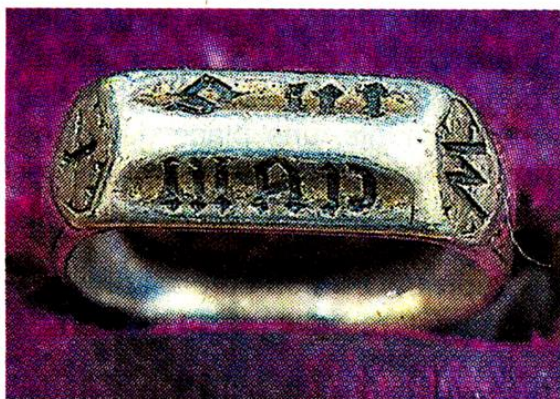


## Un bijou de la Pucelle au Puy du Fou

Cet anneau en laiton, datant du XV<sup>e</sup> siècle, présenté comme ayant appartenu à Jeanne d'Arc, a été mis en vente à Londres. La fondation du Puy du Fou, qui a activé son réseau de donateurs, l'a emporté pour la somme de 376 800 €.



En avant-dernière page

Ouest France –Vendredi 4 mars 2016

# PUYDUFOU®

**INSOLITE**

## Le Puy du Fou rapatrie l'anneau de Jeanne d'Arc

Le 26 février dernier, à Londres, la France a repris un peu de son patrimoine aux Anglais. Un anneau en laiton, relique datant du XV<sup>e</sup> siècle, présenté comme ayant appartenu à Jeanne d'Arc, a été mis en vente par la maison Timeline Auctions. Prix de départ : environ 18 000 €. C'est un mystérieux français, absent physiquement, qui remporte la mise. Le bijou de la Pucelle d'Orléans est adjudgé pour 376 800 €.

Quelques jours plus tard, on apprend que le Français en question est multiple. Et que l'opération a été pilotée en moins de 48 heures par la fondation du Puy du Fou, qui a activé son réseau de donateurs et collecté près de 300 000 €. Le parc à thèmes vendéen, qui a construit sa réputation sur des spectacles vivants chargés d'Histoire, s'invite donc sur un terrain nouveau. « **Le Puy du Fou n'a pas vocation à devenir un musée, mais s'il peut concourir à protéger des symboles de la France éternelle, il le fera**, explique Nicolas de Villiers, le président du Puy du Fou. **On a jugé qu'il était de notre devoir de mettre fin à l'exil de ce symbole.** »

Un symbole extrêmement fort sur le plan historique. Le bijou, confisqué lors du procès de Rouen en 1431, est ainsi repris aux Anglais, après 585 ans. L'histoire prétend



L'anneau de Jeanne d'Arc, présenté sous toutes ses coutures, par la maison de ventes londonienne Timeline Auctions.

que c'est au cours d'une audience, que l'évêque de Beauvais, Pierre Cauchon, prit cet anneau pour le donner au cardinal de Winchester. Henri VI, roi d'Angleterre, le porta ostensiblement, comme un butin de guerre. « **On le vit réapparaître au XIX<sup>e</sup> siècle, vendu aux enchères par une aristocrate qui n'avait plus un rond** », raconte Jacques Trémollet, auteur d'un livre sur le procès de Rouen. Ce célèbre avocat parisien,

proche de Philippe de Villiers, est celui qui a alerté le Puy du Fou sur cette vente. Il est convaincu de l'authenticité de ce bijou que l'équipe du Puy du Fou s'apprête à « rapatrier » de Londres, ce vendredi. Pour quel destin ? « **Il sera probablement exposé dans l'enceinte du Grand parc** », reprend Nicolas de Villiers. En attendant, il sera présenté officiellement au public le 20 mars.

**Benoît GUÉRIN.**

Ouest France –Vendredi 4 mars 2016

# Vendée. Le Puy du Fou s'offre le mythe Jeanne d'Arc

PAGE 4

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 5 mars 2016

## Le Puy du Fou s'offre une légende

Le parc vendéen a acheté à Londres un anneau attribué à Jeanne d'Arc. Il sera présenté au public le 20 mars. Coût de l'opération : 376 000 €.

C'est un sacré coup que vient de réaliser Le Puy du Fou. En effet, Nicolas De Villiers, le président du parc vendéen, était à Londres pour prendre possession d'un anneau attribué à la grande Jeanne d'Arc. Le bijou a été arraché lors d'une vente aux enchères, organisée à Londres, pour la somme de 376 883 €. Le prix de l'Histoire pour le parc d'attractions.

« Il n'y a aucun doute sur l'authenticité de cet anneau. C'est la dernière relique de Jeanne d'Arc. On a tous les certificats fournis par les commissaires priseurs, explique Philippe de Villiers, le fondateur du Puy du Fou. Il y a notamment une expertise qui date l'anneau, qui est bien du XV<sup>e</sup> siècle. »

Le bijou et ses documents devraient être présentés au public lors d'une cérémonie d'hommage dans la cour du château du Puy du Fou, le 20 mars. Pour le moment, le service de presse de l'Historial Jeanne d'Arc à Rouen a indiqué que le musée ne se « positionnait pas » car son « comité scientifique », composé notamment d'universitaires, « n'a pu certifier l'authenticité » de l'anneau.

### « Notre devoir de mettre fin à l'exil de ce symbole »

Selon la société britannique de vente aux enchères TimeLine, l'anneau était la « propriété du fils d'un médecin français venu en Grande-Bretagne avec le général de Gaulle pendant la Seconde guerre mondiale ». Dans un communiqué, le Puy du Fou indique pour sa part que l'anneau « resta 600 ans en Angleterre jusqu'à cette vente aux enchères ».

Le compagnon du général de Gaulle auquel fait allusion TimeLine était un « médecin franco-britannique qui a fait exposer l'anneau une fois dans le sud de la France dans les années 50, mais le reste du temps l'anneau est resté en Angleterre. On a toute la généalogie des propriétaires de l'anneau », martèle Philippe De Villiers. La relique fait beaucoup parler. Remarquez, elle a de quoi ! Cet anneau fut offert à la jeune Jeanne par ses parents. Elle le porta toute sa vie, s'en remettant à son aura avant chaque bataille et chaque épreuve. Il fut un élément central de son procès lors duquel il lui fut symboliquement confisqué par les Anglais. C'était en 1431. Depuis, il resta durant 600



L'anneau de Jeanne d'Arc présenté sur toutes ses faces.

ans, en Angleterre jusqu'à cette fameuse vente aux enchères. « Il était de notre devoir de mettre fin à l'exil de ce symbole ayant appartenu à la plus grande héroïne de l'Histoire de France », indique le Puy-du-Fou qui

« a mobilisé, en quelques jours seulement, de nombreux donateurs ».

A partir de la mi-avril, l'anneau sera exposé au public de façon permanente. De quoi faire venir bien des curieux. Oui, un sacré coup pour le Puy du Fou.

### LA QUESTION

## La relique déjà remise en cause ?

Sur les ondes de la radio France Info, Olivier Bouzy, docteur en histoire médiévale et spécialiste de Jeanne d'Arc, a déjà émis des doutes sur l'authenticité de la relique. « Il y a une contradiction majeure entre l'anneau vendu et la description faite de la relique par Jeanne d'Arc elle-même,

explique-t-il. Elle décrit un anneau en cuivre alors que celui qui a été vendu est en argent. » En clair, l'historien est « sceptique ». Selon Olivier Bouzy, l'authentification de l'anneau est compliquée. « Il est difficile de faire des expertises sur des métaux qui datent d'avant le XVI<sup>e</sup> siècle. »

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 5 mars 2016